

Les origines communes

Petit détour historique

Il apparaît aujourd'hui difficile de déterminer avec précision la date de l'apparition des jeux de paume en France. Plusieurs hypothèses sur l'origine des jeux de balle ont été avancées. La plus plausible suppose que les Romains ont découvert la phaeninde en envahissant la Grèce. Après avoir conquis la Gaule, ils importèrent ce jeu sur notre territoire. L'appellation de « paume » vient de l'instrument à l'époque utilisé pour envoyer la balle, à savoir la main. Le mot picard « cache » était utilisé. Ce mot désigne la chasse en français (repère servant à marquer une limite provisoire du terrain), on le retrouve dans le sport de paume hollandais encore pratiqué, « kaatsen ».

Vers le XV^{ème} siècle, ce jeu est pratiqué dans toute la France et par toutes les classes sociales. Les rois en sont de grands adeptes, tout comme les ecclésiastiques et le peuple. La paume était pratiquée partout : sur les places, dans les rues des villages, dans les champs de foire, dans les fossés à sec des fortifications, dans les cours d'auberge.

Cependant, devant l'enthousiasme que provoque les jeux de paume, les supérieurs ecclésiastiques ainsi que les dirigeants du pays, rédigèrent des réglementations, voire, des interdictions de pratique de ces jeux. Ainsi l'Eglise s'érige contre les jeux de paume qu'elle considère comme brutaux et

immoraux. En 1369, Charles V interdit à ses sujets de jouer. En 1519, le jeu fut interdit par la ville d'Amiens pour cause de peste. Cette mesure relevait plus de la prévention. Mais les interdictions en tout genre ne peuvent rien contre l'engouement de la population. Le jeu de paume atteint son apogée sous Louis XIII.

La phaeninde chez les Grecs
Selon les historiens, on peut admettre la définition suivante du jeu : Il s'agissait d'un jeu de balle lancée à la main. Les principes d'échange et de gagne-terrain y sont déjà présents. L'objectif est de faire mourir la balle dans le camp adverse.

Vers le XVII^{ème} siècle, s'amorce le déclin des jeux de paume qui sont peu à peu délaissés par la noblesse. En effet, Louis XIV était, dans sa jeunesse, joueur de paume.

Mais souffrant de crise de goutte, c'est une pratique qu'il abandonna. Il fait disparaître la pratique de ce sport chez les nobles pendant plusieurs générations. Le déclin continue sous Louis XV et Louis XVI. On passe d'environ 250 salles de Courte Paume à Paris en 1600 à 10 en 1780. Progressivement toutes les classes sociales se désintéressent du sport. Après la révolution et l'Empire, la France devient antisportive, hormis quelques îlots de résistance dont la Picardie, les Flandres, le Languedoc et le Pays Basque. Ces zones de survivance deviendront des « zones conservatoires » des jeux de paume.

Les deux principales familles de jeux de balle et leurs distinctions

	Balle commune	Phaeninde
Disposition de la balle	Lutte pour sa possession de la balle	Chacun son tour.
Objectif à atteindre	Faire franchir par la balle une ligne située à l'extrémité du camp adverse	Faire mourir la balle dans le camp adverse
Caractéristique dominante dans la marche du jeu	Où la balle passe	Où la balle tombe
Exemples de sports de chaque famille	Chouille Football Rugby Chouille à la crosse Choulette Cricket Hockey	Paume Longue Paume Courte Paume Balle à la Main Ballon au Poing Balle au Tamis Pelote basque Tennis

(Extrait de « Les jeux de balle et ballon picards » - Michel Lazure - CRDP Picardie 1996)



5 — AMIENS (XVIII^{ème} SIÈCLE) - Vue du Cours appelé Lautoy - P. D.